

EDITION

## Elvis revient et il s'appelle Christian



**LE ZÈBRE, PARIS (XX<sup>e</sup>), HIER SOIR.** Lors de la soirée pour lancer leur livre « Dans la peau d'Elvis », Renaud de Saint Cricq et Isabelle Bonnet (au centre) étaient entourés de sosies du King. (LP/AURELIE AUDUREAU.)

■ **Le Zèbre, Paris (XX<sup>e</sup>), hier 23 h 30.** Gare à toi Belleville, Memphis était bien près de t'annexer hier soir. Lâcher de roulaquettes, costumes cloutés et bananes outrancières... Les sosies d'Elvis sont arrivés en ville. Avec une juste dose de Las Vegas attitude. Car même s'ils présentent une ressemblance plus ou moins furieuse avec le King, Eryl Prayer, Christian Gil, Freddy Ley, Nick Cavan, Chris Agullo, Marc Davisley, Jess Wade, Bill Looking et Tino Valentino restent de bons franchouillards. Qui ont célébré, par un concert au Zèbre, leur apparition dans le beau livre « Dans la peau d'Elvis », signé d'Isabelle Bonnet et de notre collaborateur Renaud Saint-Cricq\*. Avec charcutaille, pain de mie, fromages et rouge qui tache au buffet. La vie, la vraie, en pleine continuité avec le livre, où l'on découvrait dix-huit sosies photographiés dans leur intérieur, entre canapé défraîchi et animal de compagnie.

Habitué à rejoindre ses shows en limousine, l'impresionnant Christian Gil avait un peu « perdu ses repères » dans l'intime et décalé cabaret du XX<sup>e</sup> arrondissement. De quoi lui donner une émouvante dose de trac avant de monter sur scène, pour faire jouer son timbre de velours et sa silhouette massive. Entre deux slows avec son coauteur sur « Love me Tender », Isa-

belle Bonnet savoure. « On voulait présenter une partie de nos Elvis et que tout le monde s'amuse. On s'en fout de ne pas avoir Amanda Lear, on n'est pas trop les amis des vedettes. » D'autant qu'ils ont dégainé un invité encore plus classe : la « Nouvelle Star » Julien Doré, déjà auteur de leur préface. « Le principe du sosie, comme celui du karaoké, me touche au plus profond de moi-même, sans cynisme aucun », confie-t-il avec un sérieux papal, raccord avec sa toute fraîche barbe christique. « C'est une émotion qui me rattrape, au premier degré. Même si tout ce qui se rapporte à Elvis est rempli de codes populaires et prédigérés, il y a une vraie sincérité, ici. Ça me fascine, d'autant que le rôle de sosie n'est sûrement pas évident à porter psychologiquement. » Alors respect, même (surtout) devant les intermèdes de ventriloquie et les blagues un peu laborieuses de Tino Valentino. « C'était à prendre ou à laisser, ça fait partie du jeu », sourit Isabelle Bonnet. « Ils ont eu assez de tendresse pour tout accepter de nous. Alors n'est-ce pas nous qui sommes un peu snobs ? »

CHARLOTTE MOREAU

(\*) Editions le Parisien-Aujourd'hui en France, 96 pages, 14,90 €.

MUSIQUE

## Sinclar, Solveig et Guetta à l'honneur

■ **Le Bobin'o (Paris XIV<sup>e</sup>), hier soir.** « C'est un premier pas, les DJ sont enfin récompensés en tant qu'artistes à part entière. » En recevant le titre de meilleur succès international décerné par ses pairs lors de la cérémonie des Bum FG DJ Awards, Bob Sinclar n'a pas caché son soulagement. Régulant quelques comptes au passage. « Peu importe les lauréats, c'est la soirée en elle-même qui est très importante, annonce-t-il. Ce n'est pas encore en prime time à la télé, mais ça viendra. Il y a encore quelques années, on ne passait notre musique qu'en discothèque. Maintenant, on reçoit des prix. » Déjà comblées par le public depuis quelques années, les principales têtes d'affiche ont toutes reçu leur trophée.

« De cette manière, la France comble son retard en matière de reconnaissance de la musique électronique, lâche Martin Solveig. Et puis, grâce aux nombreuses catégories, le public a aussi pu découvrir d'autres

artistes. » Et notamment Justice, sacré pour son album. « C'était nos favoris », glissent les chanteurs Clara Morgane et Christophe Willem, venus remettre des récompenses. Surfant sur la vague tektonik, la soirée a logiquement débuté par une démonstration de cette danse désarticulée. Un peu à l'écart dans la salle, Sonia Rolland n'a pas manqué une miette du show proposé. « Je ne suis pas une spécialiste comme mon frère Mickaël (NDLR : surnommé Def-mike) à qui j'ai offert une table de mixage et qui a vraiment du talent », assure-t-elle, convaincue.

De leur côté, Sinclar, Guetta, Solveig et tous les autres avaient enfin du temps pour se parler. « Entre nous, il y a une saine émulation, avance Sinclar. On a tous notre propre style. » Entré après la cérémonie, vers minuit, le public a d'ailleurs pu profiter du talent de chacun aux platines. Jusqu'au bout de la nuit.

FLORIAN LOISY



**LE BOBIN'O, PARIS (XIV<sup>e</sup>), HIER SOIR.** Le DJ David Guetta (à droite) a reçu des mains de Christophe Dechavanne et de Clara Morgane le trophée du meilleur single avec son titre « Love is Gone ». (LP/ARNAUD JOURNOIS.)

A LA TELEVISION

## L'autre visage de la Libération

■ **France 2, 20 h 50.** L'hiver dernier, les aventures de la courageuse Sylvaine (Cristiana Reali) au début du XX<sup>e</sup> siècle s'étaient réparties en deux épisodes intitulés « Chat bleu, chat noir », et avaient réuni peu de téléspectateurs (15,6 % puis 12,7 % seulement de part d'audience). Pour la suite, « Epuration », le réalisateur Jean-Louis Lorenzi a donc sagement décidé de concentrer l'action sur un seul épisode. Bien lui en a pris, d'autant que les événements racontés, la libération de la France en 1944 et les premières révoltes des habitants contre l'occupant, se révélaient riches en intensité dramatique.

On retrouvait donc Sylvaine à Saint-Roch, un village de Corrèze, contrainte de cacher sa fille Monika (Fiona Chauvin) et le fiancé de celle-ci, Max, un Allemand résistant (David Mambouch). L'ambiance était tendue, entre soupçons et délation, jusqu'à la délivrance à l'annonce du débarquement de Normandie. Les scènes de chasse aux sorcières, où les supposés collabos étaient jetés en pâture à la colère du village, étaient alors particulièrement poignantes. Femmes tondues, miliciens lynchés, curés soupçonnés... Sylvaine réussit de justesse à sauver sa fille et son gendre, fausement accusés de trahison par



Cristiana Reali interprète Sylvaine, une mère de famille, pendant la Seconde Guerre mondiale. (FRANCE 2/JEAN PIMENTEL.)

une amoureuse éconduite, et retrouvait son ancien mari, Auxence (Julien Baumgartner). Dommage, alors, que l'implacable analyse de l'emballement populaire se termine par un happy end trop convenu.

ELSA FOUILLAC



# SUR GLACE

PRODUIT PAR FELD ENTERTAINMENT

# AVENTURES À DISNEYLAND.



## ZÉNITH DE PARIS

DU 28 NOVEMBRE AU 12 DÉCEMBRE

Locations : [www.disneysurglace.fr](http://www.disneysurglace.fr) - 0892 68 36 22 (0,34€/min)

FNAC - Carrefour - Géant - Virgin Megastore - Auchan - www.fnac.com - www.carrefourspectacles.com - Points de vente habituels





Numéro de licence : 7501441

UNE SÉLECTION 6 ÉVÉNEMENTS